

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.109 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION — ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Séance du Mardi 9 Février, à 20 h. 30

##### 1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M. Frankhauser (Bernard), Compagnie Electromécanique, 6, place de la Buire, Lyon (*réintégration*). — M. Roger, professeur agrégé de Sciences naturelles au Lycée du Parc, 20, rue des Jasmins, Lyon, *Paléontologie, Géologie*, parrains MM. Allemand-Martin et Larue. — M. Dehay (Charles), professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Lille (Nord), *Histoire naturelle pharmaceutique*, parrains MM. Mérit et Nétien. — M. Vallacys (Lucien), professeur de Sciences naturelles au Lycée de Valenciennes, 1, rue de la Bibliothèque, Condé-sur-l'Escaut (Nord), parrains MM. Larue et Mérit. — M. d'Abriagean, professeur à l'Ecole de Gibeins, par Mizerieux (Ain), *Entomologie agricole. Coléoptères, Lépidoptères*, parrains MM. Jacquet et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. Nannenga (Evephard), Twijnstraat, 15 bis Utrecht (Hollande), *Lichens*. — M. Thienemann (Prof. A.) Direktor der Hydrobiologische Anstalt, Plön Holstein (Allemagne), *Métamorphose des Chironomidae*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Régny (Julien), 46, rue Jean-Sarrazin, Lyon (7<sup>e</sup>), *Mycologie*, parrains MM. Grange et Perra. — M. Vallier, Hôtel de la Perdrix Rouge, Chamelet (Rhône), parrains MM. Tourrillon et Guillemoz. — Syndicat d'Initiative des Bords de l'Ain, président M. Pissot, pharmacien à Poncin, parrains MM. Maury et Guillemoz.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Plan en relief établi sur les feuilles au 50.000<sup>e</sup> de Lyon et Givors

Par MM. HAUMESSER et VIRET<sup>1</sup>

La maquette du plan en relief<sup>1</sup> que voici a été obtenue en assemblant les deux cartes d'Etat-Major au 1/50.000<sup>e</sup> en couleurs : Lyon et Givors, les deux seules d'ailleurs qui existent pour la région lyonnaise.

M. HAUMESSER s'est astreint à décalquer les courbes de niveau de la carte qui sont à l'équidistance de 10 mètres, mais en en sautant une sur deux ; il a reporté son calque sur un carton qu'il a découpé ; il a obtenu ainsi une feuille de carton qui représente par exemple la tranche des terrains compris

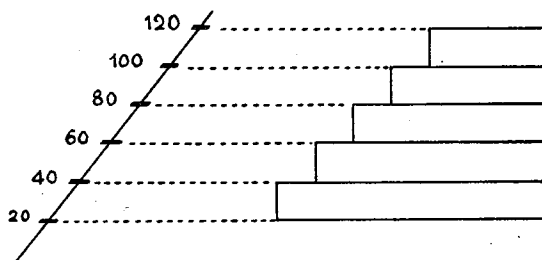


FIG. 1.

entre l'altitude 280 et l'altitude 300. Ayant repéré la position de cette tranche par rapport aux précédentes, il l'a collée en place. La superposition de ces tranches successives a donc permis de reconstituer automatiquement les formes du relief. Toutefois le coup de ciseau étant perpendiculaire à la surface du carton, il en résulte qu'un plan incliné régulier sera rendu de cette façon par une succession de marches en escalier (fig. 1).

Pour éviter cette déformation, M. HAUMESSER a eu l'idée de supprimer les gradins en les noyant dans la paraffine, ce qui avait un double avantage :

1<sup>o</sup> De rétablir en quelque sorte, sur une pente, l'inclinaison naturelle.

2<sup>o</sup> De permettre de couler du plâtre sur la maquette sans qu'il y ait adhérence.

Le résultat obtenu a été excellent pour les régions de terrains meubles sables, graviers, pour les pentes argileuses. C'est ainsi que le relief des balmes viennoises est très heureusement rendu. De même les croupes granitiques et gneissiques de l'ouest lyonnais avec leurs ravins ont été modelées d'une façon très satisfaisante.

Seul le relief du Mont-d'Or ne pouvait pas être reproduit fidèlement par cette méthode, puisqu'il y a alternance de barres calcaires formant falaise sur certaines faces et de couches argileuses donnant des pentes douces.

Une personne très familiarisée avec les moindres recoins de notre Mont-d'Or aurait peut-être pu modeler à la main la paraffine d'une façon assez correcte.

On ne saurait faire grief à M. HAUMESSER, nouveau venu dans la région, de n'avoir pas osé réaliser ce tour de force, et telle qu'elle est, cette maquette

<sup>1</sup> Cette maquette est déposée dans notre local où tout le monde peut la voir.

est très réussie ; elle témoigne de la précision avec laquelle notre regretté secrétaire a travaillé.

La suite des opérations ne présentait aucune difficulté. Nous avons coulé, M. HAUMESSER et moi, du plâtre assez liquide et en quantité suffisante pour noyer largement tous les reliefs ; nous avons armé ce plâtre au moyen d'un grillage de cabane à lapins. Le démoulage du négatif a été extrêmement facile.

Le plâtre une fois sec a été imprégné d'huile de *lin* et sa surface enduite pour chaque tirage, suivant la méthode habituelle, d'une émulsion de savon noir et d'huile. Nous avons obtenu, en coulant du plâtre dans le négatif, plusieurs reproductions ou positifs de la maquette.

L'une de ces reproductions est conservée au laboratoire de géologie de la Faculté des Sciences.

J'ai commencé par reporter sur ce plan les principales localités des environs ; puis, m'aidant de ces repères et du relief, j'ai tracé, en les simplifiant

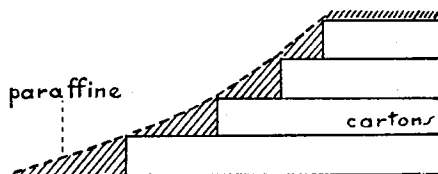


FIG. 2.

parfois, les contours géologiques de la feuille de Lyon au 1/80.000<sup>e</sup>. Puis, le plâtre étant légèrement enduit d'une colle de peau de lapin, j'ai passé sur les surfaces d'affleurement les couleurs conventionnelles.

Les noms des localités, tapées à la machine, ont été collées en dernier lieu. Un badigeonnage au vernis a mis le tout à l'abri de la poussière.

Sur les quatre faces latérales, j'ai essayé de reproduire, parfois en trichant un peu sur les proportions, la coupe probable des terrains, telle que nous la connaissons par les travaux d'art et les sondages, en particulier les sondages bien connus effectués dans l'Est lyonnais pour la recherche de la houille.

Ce plan géologique en relief, parle évidemment bien mieux au public qu'une simple carte géologique ; pour lire rapidement cette dernière, une initiation préalable est nécessaire. Seul un géologue voit immédiatement sur la carte quelle est, de deux couches, celle qui passe sur l'autre. Sur le plan en relief le simple profane le voit aussi du premier coup d'œil.

La constitution générale de la région saute aux yeux. A l'ouest du sillon Rhône-Saône, le vieux massif cristallin sur lequel s'accroche le petit lambeau jurassique du Mont-d'Or, respecté par l'érosion. Au nord la Dombes avec sa couverture de glaciaire. La moraine frontale du glacier rissien dessine un arc de cercle admirable coiffant le bord oriental du socle cristallin.

Enfin la plaine quaternaire de l'Est lyonnais, les collines miocènes du viennois septentrional se détachent avec beaucoup de netteté.

Une seule chose manque vraiment à ce paysage lyonnais : l'amphithéâtre morainique du glacier würmien passant par Anthon, Janneyrias, Grenay, Diémoz, etc. C'est que les feuilles au 1/50.000<sup>e</sup> ne dépassent pas à l'E. la longitude 3<sup>s</sup> E. Elles s'arrêtent à la longitude de Jonage et de Saint-Laurent-de-Mure.

Bien que ce soit, à mon avis, sous cette forme que le plan en relief est appelé à rendre le plus de services, il peut aussi être utilisé comme simple plan géographique évidemment.